

LA QUARANTAINE DE TONTON PAGOU

EPISODE 14 - SUR UN BANC

BUBBLE ART

28 rue Anatole France,
Villeurbanne 69100

Bonjour, c'est Tonton Pagou.

J'allais faire mes courses, j'étais dans la rue avec les protections qu'il faut. J'ai rencontré Liliane, et puis une autre personne. Elles étaient toutes les deux assises sur un banc. Je les ai rencontrés parce que l'une des deux m'a appelé dans rue, m'a dit « donne-moi deux euros » et alors, j'ai parlé avec elles. Écoutez ce qu'on s'est dit.

Femme N°1

Bonjour Tonton Pagou.

Tonton Pagou

Bonjour, comment vous vous appelez ?

Femme N°1

Dalila.

Tonton Pagou

Dalila, qu'est-ce que vous faites dans la vie ?

Dalila

Je n'ai rien. Je traîne dans les rues.

Tonton Pagou

Qu'est-ce qui s'est passé ?

Dalila

J'ai eu un délire, et après j'ai tout perdu. J'ai tout perdu.

Tonton Pagou

C'était quoi le délire ?

Dalila

D'être enceinte et je n'étais pas enceinte..

Tonton Pagou

Vous pensiez que vous étiez enceinte et vous ne l'étiez pas ?

Dalila

Je n'étais pas enceinte mais je pensais que je l'étais. Après, j'ai été à l'hôpital et les médecins m'ont dit qu'ils allaient me faire un dossier pour toucher la H. Et j'étais d'accord.

Tonton Pagou
C'est quoi la H ?

Dalila

C'est le handicap, l'handicapé, l'invalidité. Sans l'invalidité, on ne peut rien faire. On touche des sous grâce à ça. Mais je n'ai pas beaucoup d'argent. L'invalidité ne nous permet pas de dépenser trop d'argent. On ne peut pas faire comme l'on veut. On est surveillé à 100% par la curatrice Cécile Delaunay.

Tonton Pagou

D'accord. Et donc, le soir, vous dormez où ?

Dalila

Je dors à l'Armée du Salut.

Tonton Pagou

C'est bien ?

Dalila

Oui. Mieux que rien quoi.

Tonton Pagou

Vous êtes combien là-bas ?

Dalila

On est une cinquantaine.

Tonton Pagou

Ce sont des dortoirs ?

Dalila

Oui..

Tonton Pagou

Parlez-mois des autres.

Dalila

Je ne les connais pas bien parce qu'ils viennent seulement dormir. On ne se connaît pas bien et on ne se parle pas trop car ils travaillent pendant la nuit.

Interviewé N2

Bonjour Tonton Pagou.

Tonton Pagou

Et vous, vous avez des problèmes ?

Interviewé N2

Oui, mon mari s'est suicidé il y a un an au garage.

Tonton Pagou

Il y a un an ?

Interviewé N2

Oui, avec un escabeau et une corde. Il m'a laissé tous ses dettes et c'est moi qui les ai payées. Alors, je suis parti à la retraite et j'ai touché beaucoup d'argent. Maintenant, je paie le loyer, les charges, la mutuelle, l'assurance. Il ne me reste que quatre cent euros pour vivre. Je suis malade, j'ai du diabète, mal au dos. J'ai demandé à l'assistante sociale et elle a m'a dit que j'en avais assez. Mon mari m'a laissé comme une chienne.

Tonton Pagou

Il avait combien de dettes ?

Interviewé N2

Catastrophe.

Tonton Pagou

Combien ?

Interviewé N2

Je ne sais pas.

Tonton Pagou

Vous avez des huissiers ?

Interviewé N2

Non parce qu'un jour il m'a dit que j'étais obligée d'aller en prison. Je n'ai pas répondu. Alors, il a préféré se suicider plutôt que d'aller en prison. Si j'avais été au courant, peut-être cela ne serait jamais arrivée. Je l'aurais sauvé et lui aurai dit de ne pas le faire. Peut-être que c'était mieux la prison. Il avait de grosses dettes. On voulait le mettre en prison, mais il voulait se suicider. Il m'a fait du mal. Je ne parle pas avec les filles, mais elles me disent que je vais finir comme lui.

Tonton Pagou

C'est vos filles à vous ou à lui ?

Interviewé N2

À tous les deux.

Personne n'était au courant de ses dettes.

Tonton Pagou

Il n'en parlait à personne ?

Interviewé N2

J'ai remarqué qu'il avait deux visages. Avec moi, c'était une chose et avec les gens c'était une autre chose. Un matin, il est arrivé, j'ai pris mon café et il m'a dit « je t'aime »
Je n'ai pas répondu.

Tonton Pagou

Il vous a dit « je t'aime » ?

Interviewé N2

Oui.

Tonton Pagou

Quand il vous a dit « je t'aime » ?

Interviewé N2

Quelques jours avant de se tuer. Si mon mari n'était pas malade, il n'aurait pas voulu se suicider.

Tonton Pagou

Je peux vous demander votre prénom ?

Interviewé N2

Je m'appelle Liliane.

Tonton Pagou

Merci beaucoup Liliane.

Liliane

L'autre jour je suis allée à Lacassagne, à Monchat. J'avais un rendez-vous pour une mammographie. J'ai attendu le bus 13, et quand j'allais dans le bus, j'ai entendu sa voix en me disant « chérie, j'ai besoin de retourner. »

Tonton Pagou

C'était lui ?

Liliane

Oui, dans ma tête.

Tonton Pagou

Dalila et Liliane, merci beaucoup, vraiment.

Bon, vous savez hein, il y a des misères. Mais voilà, quand on les regarde en face, peut-être que nous sommes tous des confinés, peut-être que cette situation aussi nous apprend à mieux regarder autour de nous. En tout cas, on peut l'espérer. Bon allez, on ne va pas pleurnicher, moi il faut que je rentre parce qu'il y a mon chat qui m'attend. Salut, écrivez-moi à tontonpagou@gmail.com. Ciao. À demain